

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 30 octobre 1865](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 30 octobre 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (196r, 197v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 30 octobre 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45385>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [30 octobre 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination 2, rue de la Coutellerie, Paris

Description

Résumé Sur l'emploi d'économe du Familistère. Godin annonce à Cantagrel qu'il va se rendre à Paris le mercredi suivant pour voir à leur domicile les candidats et qu'ils pourront examiner alors les différents points évoqués par Cantagrel dans ses dernières lettres. Outre Gouffier et Regnault, Godin compte voir Coulon, au 77 rue de Courcelles à Levallois, sur lequel il dispose de bons renseignements. Il fait référence à la lettre de Cantagrel du 23 octobre [du 22 octobre en réalité] à propos de Vuillamy : « Pourquoi M. Vuillami [sic] aurait plus d'intelligence de ce que je cherche à accomplir que ceux qui autour de moi me voient tous les jours à l'œuvre et n'ont jamais pu comprendre ce que dans leur haute sagesse ils considèrent comme des égarements de mon esprit. La grande majorité des hommes ne se conduit que par le courant de l'habitude. Elle n'est pas plus faite pour juger sereinement de la valeur des faits sociaux qu'elle ne l'est pour lire aux astres. Malgré cela, c'est avec ces hommes que je dois marcher et ils ne sont pas toujours les moins propres aux directions ordinaires des choses de la vie, c'est pourquoi je viens de donner à M. Vuillami [sic] la mission de me travailler la ville de Paris afin de m'y préparer pour l'année prochaine des affaires si cela est possible. » Godin poursuit en indiquant à Cantagrel qu'il faudra dans ce cas modifier ou résilier la convention qui les lie. À propos de Jacquet : Godin pense qu'il finira par s'apaiser.

Notes Le lettre de Godin fait référence à celle que Cantagrel lui a écrite le 22 octobre 1865, conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG 17 (2) c).

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Cantagrel-Conrads, Maria Josépha Elisabeth \(vers 1831-\)](#)
- [Cantagrel, Simon Charles \(1856-1899\)](#)
- [Coulon \[monsieur\]](#)
- [Gouffier \[monsieur\]](#)
- [Jacquet, François Alphonse](#)
- [Pernet-Vallier, H. \[monsieur\]](#)
- [Regnault \[monsieur\]](#)
- [Vuillamy, C. \[monsieur\]](#)

Lieux cités [77, rue de Courcelles, Paris](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 13/11/2024

Paris le 30 Mars 1863

À Monsieur Cantagrel
cher Ami

il me ferait certainement le plus grand plaisir de recevoir la visite de M. de Villamain mais je suis indigne de le me rendre à Paris pour voir les candidats avant de leur proposer un de déplacement je partirai en conséquence mercredi matin et nous nous concerterons sur les différents points qui ont fait l'objet de vos dernières lettres indignement des deux candidats Gouffier et Peyrusse je compte voir un M. Courton 74 et de vouloir à l'aller j'ai de bons renseignements sur le candidat mais qui manquent de précision M. Courton a dû le voir mais je ne sais rien de ses impressions quoique les derniers ne soient pas été renvoyés. je compte aller voir les candidats à domicile comme il me l'apprendra rien ne m'a surpris dans votre lettre du 23 pourquoi M. Villamain aurait-il plus l'intelligence de ce que je cherche à accomplir que ceux qui autour de moi me disent tous les jours à l'œuvre et n'ont jamais pu comprendre ce qui dans leur haute logique il considèrent comme des égarements de mon esprit la grande majorité des

hommes ne se conduisent que par le sentiment
 de l'habitude etc. n'est pas plus fait pour
 juger sainement de la valeur des faits sociaux
 qu'elle ne l'est pour lire aux astres. malgré
 cela cet acte ne nous mène que à des erreurs
 et ils ne sont pas toujours les moins propres
 aux directions ordinaires des choses de la
 vie est pourquoi je viens de donner à
 M. Villamy la mission de me traduire
 la ville de Paris afin de me préparer
 pour l'année prochaine des affaires si
 cela est possible. cela ne nous engage
 à nous demander la modification de nos
 conventions ou leur résiliation. car elles
 feraient double emploi néanmoins pour
 le moment aidé je vous prie M. Villamy
 de vos renseignements soit à nous à deux
 quand à ce point il manque de fait
 dans les idées et je crois à son écartement pour
 moi tant qu'il aura en tête que je suis utile
 à ses intérêts et la son ^{vue} ~~intention~~, et
 comme en réalité il est très probable qu'il
 ne pourrait ~~se~~ trouver personne pour
 faire mieux que je ne fais pour lui et
 ne tombe dans un compte également
 d'interprétations fausses il finira par s'appuyer
 M. Villamy a compris l'affaire et en est
 chargé

Mes amitiés à M^{me} Catagnet et
 à vous

Godefrid